



JASON STATHAM

BRAQUAGE A L'ANGLAISE

D'APRES UNE HISTOIRE VRAIE



METROPOLITAN FILMEXPORT
présente
une production Mosaic Media Group
en association avec Relativity Media & Omnilab Media

BRAQUAGE A L'ANGLAISE

un film de Roger Donaldson

avec Jason Statham
Saffron Burrows

Stephen Campbell Moore Daniel Mays James Faulkner
Michael Jibson Alki David Richard Lintern
Don Gallagher David Suchet

Scénario de Dick Clement & Ian La Frenais
Un film produit par Steven Chasman et Charles Roven

Durée : 1 h 59

www.braquagealnglaise.fr

SORTIE LE 6 AOUT 2008



Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur
<http://presse.metropolitan-films.com>

Distribution :
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée
75116 Paris
Tél. : 01 56 59 23 25
Fax : 01 53 57 84 02
Programmation :
Tél. : 01 56 59 23 25

Partenariats et promotion :
AGENCE MERCREDI
44, Rue Lafayette
75009 PARIS
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67

Presse :
KINEMA FILM - FRANÇOIS FREY
15, rue Jouffroy-d'Abbans
75017 Paris
Tél : 01 43 18 80 00
Fax : 01 43 18 80 09

L'HISTOIRE



2

Jusque-là, Terry s'était toujours contenté de vols de voitures et de petites magouilles, mais lorsque Martine lui propose de participer au braquage infallible d'une prestigieuse banque londonienne, il y voit la chance de sa vie...

L'enjeu est une salle des coffres remplie de millions en liquide et en bijoux extraordinaires, mais Terry et son équipe ignorent que l'endroit renferme aussi quelques secrets que les plus puissants dignitaires du royaume ne veulent à aucun prix voir sortir...

Voici l'incroyable histoire vraie d'un cambriolage à scandale où les voleurs sont certainement les plus innocents de l'affaire...



3



NOTES DE PRODUCTION



4

En se basant sur l'audacieux cambriolage dont avait été victime la banque Lloyds de Londres en 1971, BRAQUAGE A L'ANGLAISE nous raconte une histoire comme seule la réalité sait en inventer. Dans ce thriller atypique, les voleurs ont dérobé de l'argent et des bijoux, mais ils ont aussi mis la main sur des éléments qui ne devaient surtout pas arriver au grand jour... Lorsque vous éclaboussez la Couronne et que vous déclenchez le plus grand scandale de la décennie, les services secrets, la police et même les hommes de l'ombre sont à vos trousses. Ça fait beaucoup pour des petits braqueurs qui se croyaient chanceux...

C'est en septembre 1971 que des cambrioleurs ont percé un tunnel qui les a conduits dans les coffres d'une banque de Baker Street. Ils ont emporté argent et bijoux pour plusieurs millions de livres sterling. Rien n'a jamais été retrouvé. Personne n'a été arrêté. L'affaire a fait les gros titres pendant quelques jours,

puis les médias n'en ont plus parlé : le gouvernement avait muselé la presse. Ce film révèle ce qui était caché dans ces coffres. Cette histoire parle de meurtre, de corruption, et d'une histoire de sexe qui remonte jusqu'à la famille royale britannique. Dans cette histoire, les voleurs étaient sans aucun doute les plus innocents...

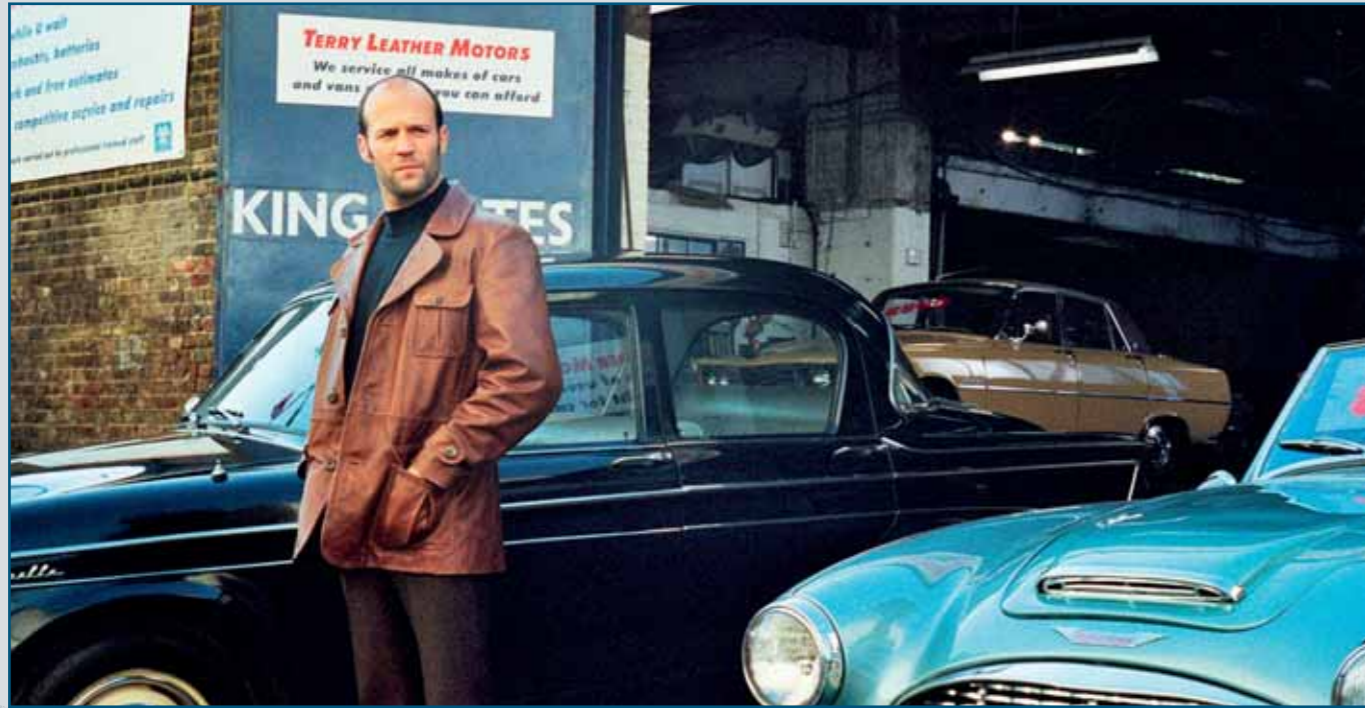
GOD SAVE LE BUTIN...

Les années 60 ont vu passer le Flower Power, les émeutes étudiantes, la révolution verte, le premier atterrissage sur la Lune, la Beatlemania et le « Swinging London ». Les années 70, la « Me Decade » comme l'a appelée l'auteur Tom Wolfe, ont vu la naissance des ordinateurs avec l'invention de la disquette et du microprocesseur, et l'avènement du disco.



5





En 1971, l'Angleterre faisait difficilement son deuil des années 60. Les Anglais luttèrent avec leur nouvelle monnaie en système décimal, pourtant plus simple que l'ancienne ; une épidémie de grèves menaçait le gouvernement conservateur d'Edward Heath, et de nouvelles troupes étaient envoyées dans le nord de l'Irlande où la situation continuait à se détériorer.

Un jour de septembre, les journaux télévisés rapportèrent une histoire extraordinaire. Un radioamateur nommé Robert Rowland avait appelé Scotland Yard pour leur expliquer qu'il avait entendu par hasard sur sa radio le déroulement d'un cambriolage, quelque part dans un rayon de 15 km autour de Londres. Rowland, qui habitait à Wimpole Street, avait réglé son appareil sur la fréquence 27.15 mégacycles à 23 h 00 le samedi 11 septembre pour tenter de contacter un autre radioamateur en Australie. Il capta alors une conversation entre ce qui semblait être une équipe de cambrioleurs et leur guetteur posté sur un toit voisin.

Tout en enregistrant l'échange, Rowland appela la police. Après avoir écouté son histoire, un officier supérieur décida à 2 h 00 du matin d'envoyer une camionnette équipée d'un radio détecteur pour trouver l'origine des transmissions. Malheureusement, les techniciens des communications étaient en week-end. Le temps de les rappeler, les conversations au talkie-walkie avaient cessé.

Les recherches s'intensifièrent et la police vérifia 750 banques de Londres, en portant une attention toute particulière sur les 150 banques qui se trouvaient dans un rayon de 1,5 km autour de Wimpole Street. Le dimanche après-midi, des policiers inspectèrent la Lloyd's Bank au coin de Baker Street et Marylebone Road. Ils ne trouvèrent aucune trace d'effraction, la porte épaisse de 40 cm de la chambre forte était intacte et fermée par une minuterie. Sans le savoir, ils venaient de passer à quelques mètres des cambrioleurs, qui étaient encore à l'intérieur de la chambre forte. Ce n'est que le lundi matin, à l'ouverture de la banque, que



le cambriolage fut découvert. Le montant du butin dérobé en fit le plus gros cambriolage de toute l'histoire de l'Angleterre.

Pour réussir cet exploit, les voleurs avaient creusé un tunnel d'une douzaine de mètres depuis le sous-sol de Le Sac, un magasin d'articles de cuir qu'ils avaient loué à deux portes de la banque. Après être passés sous le restaurant Chicken Inn les cambrioleurs ont percé le sol en béton armé d'un mètre d'épaisseur de la chambre forte avec une lance thermique. Considéré à tort comme impénétrable, le sol n'était protégé par aucun système d'alarme. Huit tonnes de gravats ont été excavés et déposés dans le magasin, et les voleurs ont disparu en emportant le contenu de 268 coffres.

Le « cambriolage au talkie-walkie », comme il a été appelé, ressemblait étrangement à celui élucidé par le légendaire résident de Baker Street, Sherlock Holmes, dans le roman de Sir Arthur Conan Doyle « La Ligue des Rouquins ». Toutefois, de

nombreuses questions restaient sans réponse dans cette affaire. Seuls quatre hommes ont été reconnus coupables de complicité, la plus grande partie du butin n'a jamais été retrouvée, et le peu qui a été récupéré par la police n'a jamais été réclamé.

Steven Chasman, producteur de BRAQUAGE A L'ANGLAISE, commente : « Les gens ne mettent pas que des objets de valeur dans leurs coffres, bien souvent ils y placent des choses qu'ils veulent garder secrètes. C'est pour cela que personne n'a réclamé le contenu des coffres volés : les propriétaires auraient été obligés d'expliquer d'où venait tout cet argent et tout ces bijoux, ou pourquoi ils avaient des armes dans leurs coffres.

« Quand on pense à des cambrioleurs de banque, on imagine en général des criminels armés et brutaux. Je ne dis pas que ceux qui ont cambriolé la Lloyd's Bank étaient des anges, mais ils n'ont rien fait de violent. Nous avons mené beaucoup de recherches pour ce film, qui a attendu des dizaines d'années d'être porté à l'écran.

Avant nous, personne n'avait jamais réussi à rencontrer les personnes impliquées dans cette affaire. Selon nos sources, la moitié de ces gens avaient reçu de nouvelles identités et disparu, et les autres étaient morts. Après avoir retrouvé certaines de ces



8

personnes, nous avons pu discuter avec elles et utiliser leurs témoignages pour donner plus d'authenticité au film. Un de ces gentlemen, un homme charmant qui a maintenant 70 ans, m'a raconté que comme ils n'étaient pas armés et qu'aucun crime ou geste violent n'avait été commis, tout s'était bien passé avec la police. En fait, à cette époque, on parlait aussi beaucoup de corruption dans les forces de police... »

Steven Chasman poursuit : « Plusieurs membres de l'équipe de cambrioleurs sont venus visiter le plateau. Nous avons tenu leurs noms secrets parce qu'ils mènent maintenant une vie normale, certains sont parents ou même grands-parents. L'un d'entre eux a même travaillé comme consultant sur le film, mais cela lui a rappelé tellement de souvenirs qu'il a préféré se retirer du projet. Cela nous a posé quelques problèmes, mais nous avons fini par le convaincre de revenir. Grâce à ce que ces gens nous ont raconté, le film est plus pertinent et plus fidèle à la réalité. Leurs

révélés nous ont beaucoup aidés parce que quatre jours après le cambriolage, les médias ont reçu du gouvernement une "D-Notice", une demande exceptionnelle de ne rien publier sur un sujet pouvant compromettre la sécurité de l'Etat. Si ce n'est pour mentionner les actes d'accusation, les médias n'ont plus jamais parlé de cette affaire. C'est assez ironique, parce qu'à chaque fois que je prends un taxi à Londres ou que je parle à un Londonien qui a connu cette époque, tous se souviennent encore du "cambriolage au talkie-walkie". Ils connaissent tous une personne, qui connaît une personne, qui connaît une personne impliquée dans l'affaire. Il y a quelque chose de magique dans cette histoire, et nous avons essayé de la raconter de la façon la plus contemporaine qui soit. »

L'emplacement de la banque n'a pas échappé aux cambrioleurs. Avant de partir, ces derniers ont inscrit sur le mur intérieur de la chambre forte « A Sherlock Holmes de jouer maintenant... »

UN AUSTRALIEN A LONDRES

Le réalisateur australien Roger Donaldson raconte : « C'est Charles Roven qui m'a envoyé le scénario de BRAQUAGE A L'ANGLAISE. Il avait déjà produit un de mes films en 1990, CADILLAC MAN, avec Robin Williams et Tim Robbins. J'ai tout de suite été attiré par le fait que c'était une histoire vraie pleine de détails intéressants sur le cambriolage de cette banque. Et puis cela me donnait la possibilité de tourner en Angleterre pour la première fois depuis LE BOUNTY en 1984. Mon père est né dans ce pays, j'ai un passeport anglais et mon fils vit à Londres, cela ne me posait donc aucun problème. Ce qui est fantastique quand vous tournez en Angleterre, c'est qu'il y a dans ce pays un nombre incroyable d'excellents acteurs, les castings sont toujours très intéressants. Pour moi, c'était aussi un avantage parce que le choix des acteurs était vital pour cette histoire. Les équipes techniques

sont aussi très bonnes ; de toutes celles avec qui j'ai travaillé durant ma carrière, celle de BRAQUAGE A L'ANGLAISE a été l'une des meilleures. »

Le producteur Charles Roven confie : « J'étais d'autant plus heureux de travailler à nouveau avec Roger Donaldson qu'il était le réalisateur parfait pour ce film. Il a touché à tous les genres durant sa carrière, le thriller, la comédie, le drame, l'action, et même les histoires vraies comme le récit touchant de la vie de BURT MUNRO avec Anthony Hopkins. Ce dernier était de ces films qui mélangent tous les genres parce que c'était une histoire vraie pleine de suspense et d'humour, avec des personnages passionnants dans lesquels nous nous retrouvons tous un peu – exactement comme BRAQUAGE A L'ANGLAISE. »

Roger Donaldson déclare : « Ce film m'a intéressé pour de nombreuses raisons. J'adore observer comment fonctionne la société, et ce cambriolage, l'histoire et la politique de cette période constituaient un ensemble très intéressant à explorer. J'aime beaucoup faire des recherches, j'ai passé des heures aux archives nationales à lire les journaux de l'époque qui parlaient de ce cambriolage. J'ai grandi avec la télévision anglaise, et les Anglais ont un sens de l'humour très particulier que j'ai toujours adoré. Les scénaristes du film, Dick Clement et Ian La Frenais, sont connus pour leur humour anglais alors que ma réputation est plutôt celle d'un réalisateur de thrillers politiques, certainement à cause de SENS UNIQUE et TREIZE JOURS. En lisant le scénario, je me suis dit que le mélange de nos deux styles allait créer quelque chose de vraiment intéressant. »

Le scénariste Dick Clement se souvient : « Nous vivions à Londres à cette époque-là. Nous nous souvenions que cette histoire avait fait les gros titres, mais ce n'est que lorsque nous avons commencé nos recherches que nous avons découvert qu'elle avait si vite disparu des premières pages. Les journaux en ont parlé deux ou trois jours, et puis plus rien. Nous ne savons pas exactement ce qui s'est réellement passé, beaucoup de choses

n'ont jamais été révélées. Je ne sais pas précisément quelle part de vérité nous avons réussi à approcher dans le film, mais ce qui est certain, c'est que nous avons essayé de reconstituer l'histoire le plus fidèlement possible. »



9

Le scénariste Ian La Frenais ajoute : « Aujourd'hui, la plupart des films de cambriolages se déroulent dans une ambiance très high-tech, les voleurs utilisent des ordinateurs et tout un tas de gadgets pour neutraliser les systèmes de sécurité. BRAQUAGE A L'ANGLAISE est différent parce que c'est un casse "à l'ancienne". Pour vider la banque, les gars ont creusé un tunnel avec des pioches et des pelles, découpé le sol en béton de la chambre forte, et forcé les coffres avec des pieds-de-biche ! »

Dick Clement observe : « Ce qui est fascinant, c'est que les lieux n'ont pas changé depuis cette époque. La boutique de Baker Street d'où partait le tunnel et le restaurant sous lequel il passait sont toujours là ! Le restaurant n'est peut-être plus un Chicken Inn, mais c'est toujours un fast-food. Rien n'a changé depuis 35 ans ! »

Steven Chasman note : « Comme Melbourne ressemble beaucoup aux villes européennes, nous avons pensé pendant un

moment tourner le film en Australie. Cela coûte beaucoup plus cher de tourner en Angleterre, mais c'est un sacrifice que nous avons fait pour donner au film davantage d'authenticité. La qualité des acteurs et des techniciens anglais était aussi un paramètre important. Comme le cambriolage s'est déroulé à Londres, nous avons naturellement choisi d'y tourner le film. Faire rentrer cette ville immense dans le cadre de la caméra a été une vraie gageure, mais cela en valait la peine. C'était une expérience fabuleuse. »

Le chef décorateur Gavin Bocquet commente : « Pour ce film, nous avons besoin de 60 à 70 lieux de tournage hors studios à Londres. Comme nous ne disposions pas d'un gros budget, ils devaient ne pas avoir trop changé depuis les années 70 pour être utilisables. Cela a été très difficile de les trouver. Nous avons beaucoup parlé avec Roger Donaldson et Mick Coulter, le directeur de la photographie, pour savoir ce qui pouvait ou ne pouvait pas être filmé dans certains décors. »

Le régisseur général Giles Edelston ajoute : « Dans une des versions de travail du scénario, il y avait quelque chose comme 76 lieux de tournage, c'est-à-dire deux fois plus que la normale. L'histoire m'a fait penser à plusieurs endroits que j'avais utilisés dans le passé. Londres étant un immense chantier perpétuel, ils n'existent plus aujourd'hui, mais nous en avons trouvé d'autres comme le Pigalle Club à Piccadilly. C'est toujours très agréable de tourner dans des décors qui n'ont jamais été filmés. »

Gavin Bocquet confirme : « C'était un drôle de défi de trouver tous ces petits morceaux de Londres sortis tout droit des années 70. Nous avons fait énormément de recherches sur cette période. Nous avons par exemple récupéré les journaux télévisés de la BBC qui parlaient de l'affaire et dans lesquels on pouvait voir la banque deux ou trois jours après le vol. Ces documents nous ont beaucoup aidés pour la séquence du cambriolage. Comme elle devait être tournée dans plusieurs endroits différents, Roger Donaldson tenait absolument à ce que les décors soient les plus

homogènes possible. Nous avons beaucoup discuté de la meilleure façon de filmer cette séquence, et au final nous avons utilisé un décor de rue en extérieur à Pinewood, et trois décors en studio à Ealing dans lesquels se trouvaient le tunnel et le sous-sol de Le Sac. Le décor de la chambre forte a été construit dans la vieille mairie de Bethnal Green à partir des images de la BBC et des photos de la police. Quand on voit le film, on a vraiment l'impression que la chambre forte, le tunnel et le sous-sol sont des lieux réels reliés les uns aux autres. Roger les a filmés de façon à créer une illusion parfaite. »

En dix semaines de tournage, les cinéastes ont posé leurs caméras dans un grand nombre d'endroits allant des luxueux appartements de Bayswater aux ateliers de l'East End, des pubs miteux aux clubs les plus huppés, et des bureaux décorés de boiseries somptueuses de la Cour Royale de Justice au chantier naval historique de Chatham. Plusieurs scènes ont aussi été filmées dans le métro de Londres dans la station fermée d'Aldwych.

Les cinéastes ont aussi tourné pendant deux jours sur le quai numéro un de la très fréquentée gare de Paddington avec une locomotive et des wagons de 1971. L'actrice Saffron Burrows raconte : « C'était la première fois qu'une équipe de tournage faisait venir un train dans cette gare. C'était assez extraordinaire de pouvoir tourner sur un quai de Paddington. Les figurants étaient habillés comme dans les années 70, certains portaient même des survêtements et d'horribles bagages orange. Dès qu'une personne "normale" passait dans le champ de la caméra, tout le monde lui disait de déguerpir, c'était très amusant ! »

Certaines scènes ont également été tournées en Australie.





CAMBRIOLEURS, MAFIEUX ET TETES COURONNEES

Ian La Frenais explique : « Nous avons dû inventer nos personnages en nous fondant sur le fait que les personnes ayant participé de près ou de loin au cambriolage étaient nombreuses et travaillaient dans des domaines très différents. Ces gars n'étaient pas de vrais criminels endurcis de la pègre londonienne. La plupart d'entre eux n'étaient que de petits truands sans envergure, et pourtant ils ont réussi le cambriolage de banque le plus extraordinaire de toute l'histoire de l'Angleterre. »

Dick Clement ajoute : « Nos contacts nous ont raconté que "Terry" faisait du trafic de voitures d'occasion, et que "Kevin" était un photographe de seconde zone. Bien sûr, ce ne sont pas leurs vrais noms. La police a aussi rapporté avoir entendu une voix de femme à la radio, nous avons donc inventé le personnage de Martine. D'une certaine façon, nous avons comblé les vides avec les autres personnages, nous avons complètement inventé Dave, Bambas et le Major, dont l'accent et la classe leur permettent de louer le magasin. »



Ian La Frenais reprend : « Pour créer Vogel, nous nous sommes inspirés d'un homme qui a vraiment existé et qui dirigeait une sorte d'empire du porno. C'était bien avant les DVD et l'industrie des films porno, et son business se concentrait sur les magasins de revues cochonnes et les clubs de strip-tease. Quant à la femme qui dirige le bordel, elle est directement inspirée d'une personne bien connue aujourd'hui. »

Le leader du Black Power en Angleterre, Michael X, est un personnage central du film. Le producteur Charles Roven explique : « Michael X a menacé le gouvernement anglais de publier des photos compromettantes de la princesse Margaret qu'il détenait dans son coffre à Baker Street. C'est à ce moment que le MI5 et le MI6 ont eu l'idée de monter le cambriolage de la banque pour récupérer les photos et les négatifs. C'est assez incroyable, mais le but premier de ce cambriolage, c'étaient les photos. Sans elles, cette histoire n'aurait jamais eu lieu. »

Dick Clement commente : « A l'époque, Michael X était perçu comme une figure politique. Quelques années auparavant, l'affaire John Profumo avait secoué le pays et les services secrets étaient terrorisés à l'idée qu'un nouveau scandale puisse éclater à



cause des photos de Michael X. (En 1961, le secrétaire d'Etat à la guerre anglais John Profumo entretenait une relation avec une call-girl, Christine Keeler, qui était elle-même liée à Yevgeny Ivanov, attaché militaire à l'ambassade d'Union Soviétique. Dévoilée au public, l'affaire provoqua un scandale sans précédent.) Michael X défendait la cause noire et a beaucoup utilisé en sa faveur la sympathie en vogue à cette époque pour le mouvement du Black Power. A côté de ça, c'était aussi un proxénète, un dealer de drogue, un racketteur et un meurtrier. En fait, c'était plutôt un sale type. »

Michael X est interprété par Peter De Jersey. L'acteur raconte : « Michael X était un escroc et un gangster qui rêvait de devenir un leader pour les Noirs. Toute sa vie, il a construit un véritable mythe autour de son personnage. Quand il était à Trinidad, quelqu'un lui a demandé s'il était socialiste. Il a répondu "Non. Ma politique se situe plus dans la veine de celles de Napoléon et d'Hitler". »

Le rôle principal, Terry Leather, est joué par Jason Statham. Roger Donaldson déclare : « En plus d'être un acteur très charismatique, Jason a prouvé sa capacité à jouer dans n'importe



quel genre de film. Il a en lui toutes les qualités d'une grande star, il me rappelle beaucoup Steve McQueen. Il arrive à faire passer énormément de choses uniquement à travers son regard, quelques gestes et sa voix magnifique. Tous ces éléments font de lui un acteur exceptionnel qui ne ressemble à aucun autre. »

Charles Roven note : « Jason était très intéressé par le rôle de Terry parce qu'il lui permettait de jouer sur plusieurs registres. Terry sait être dur quand il le faut, mais il sait aussi utiliser sa tête pour organiser le cambriolage. C'est également un gars du quartier comme on en croise tous les jours, et un homme gentil et romantique avec Martine, sa femme et sa famille. Sa capacité à réunir tous ces aspects conflictuels en un seul et même personnage nous a montré toute l'étendue de son talent : il est capable de jouer tout et n'importe quoi. Il est aussi toujours incroyablement sympathique, dès qu'il apparaît à l'écran on adhère à son personnage sans même y penser. Il est clair que sans Jason dans le rôle de Terry, ce film n'aurait jamais vu le jour. Nous avions absolument besoin de lui pour ce projet, et de son côté il était ravi à l'idée de jouer dans un film aussi passionnant sous la direction de Roger Donaldson, qui a réalisé des films magnifiques



et a travaillé avec les plus grandes stars. Nous étions donc tous très heureux de travailler ensemble. »

Jason Statham déclare : « C'était agréable de jouer un personnage qui ne soit pas un héros de film d'action. Il y avait moins de cascades : au lieu de dégainer des flingues, je dégainais des pintes de bière, c'était sympa ! Le film est plus un thriller qu'un gros film d'action, je ne passe pas mon temps à faire des trucs dingues accroché à un hélicoptère, mais il y a quand même quelques scènes assez animées. Quand je retrousse mes manches, c'est toujours pour de bonnes raisons, il n'y a pas de violence gratuite. Même les scènes d'action à la fin du film sont justifiées par la mort d'un de nos amis et la nécessité de nous sortir d'une situation dangereuse. Je suis sûr que le public va adorer. »

Martine est interprétée par Saffron Burrows. Roger Donaldson observe : « Martine était autrefois un mannequin et une actrice célèbre, Saffron Burrows était donc parfaite pour ce rôle. » Saffron Burrows raconte : « Martine Love est un personnage qui a quitté son ancienne vie pour en vivre une autre complètement différente. Je trouve très belle la relation qu'elle entretient avec Terry parce qu'elle reste vague, les scénaristes ont volontairement choisi de ne pas expliciter leur histoire pour lui donner un côté plus doux et romantique. »

Ian La Frenais se souvient : « Avec Dick Clement, nous avons rencontré Saffron Burrows à Los Angeles autour d'un thé au Four Seasons. Très vite, nous avons réalisé qu'avec sa voix, son attitude et son look elle était parfaitement crédible dans le rôle d'une femme des années 60. »

Dick Clement ajoute : « Nous avons déjà travaillé avec elle il y a une quinzaine d'années sur une série qui s'appelait "Full Stretch" dans laquelle elle tenait son premier rôle parlant. En plus d'être belle, elle possède un authentique accent londonien, exactement comme nous l'avions écrit dans le scénario pour le personnage de Martine. »

Kevin, le photographe et meilleur ami de Terry, est joué par une star montante du théâtre et du cinéma, Stephen Campbell Moore. Celui-ci raconte : « Kevin fait partie de la bande de Terry. Quand ce dernier lui demande de l'aider à cambrioler la banque, il applique immédiatement sans poser de questions. Il fait un peu de photos de mode et s'imagine être un grand photographe comme David Bailey, mais il vit surtout en faisant des photos d'identité et des bricoles dans le même genre. Il a toujours été amoureux de Martine. Ils ont couché ensemble une nuit où ils avaient trop bu. Elle l'a quitté dès le lendemain, mais depuis cette époque il ne cesse de penser qu'il y a encore un "petit quelque chose" entre elle et lui. Il l'a photographiée il y a des années, et toutes les photos sont encore accrochées sur ses murs. »

Dave Shilling, un des meilleurs amis de Terry, est interprété par Daniel Mays. Il raconte : « Dave fait lui aussi partie de l'équipe qui cambriole la banque. C'est un type sympathique, une sorte de star du porno à mi-temps. Nous avons d'ailleurs tourné notre propre "porno" le premier jour de tournage. Ça n'a pas été évident au départ, mais après cela tout m'a paru facile à jouer ! Dave travaille aussi comme doublure sur les plateaux de cinéma. Il est très chic, très citadin, et possède énormément de bagout. C'était un personnage très amusant à jouer. Il prend un peu peur quand Terry lui propose de cambrioler la banque. L'enjeu est tellement énorme qu'il doute de la réussite d'un tel projet, mais il se laisse convaincre par l'assurance de Terry et finit par se lancer dans cette aventure qui ne se terminera pas très bien pour lui. »

Lew Vogel, le méchant du film, est joué par David Suchet, acteur connu dans le monde entier sous les traits du célèbre détective belge Hercule Poirot, qu'il a interprété plus de soixante fois depuis 1989. Il explique : « Vogel est un personnage peu recommandable, un pur produit de l'East End, le quartier le plus pauvre et le plus dangereux de Londres. Il gagne sa vie en exploitant les immigrés qui arrivent à Londres tout en dirigeant l'industrie du porno à Soho. Même s'il peut être charmant, c'est

avant tout un homme impitoyable et dangereux dans la lignée des mafieux londoniens des années 30 et 40.

« J'ai beaucoup aimé travailler avec Roger Donaldson parce qu'il fait partie de ces réalisateurs qui savent vraiment diriger leurs acteurs. Il aime notre façon de travailler et de penser, et adore passer du temps avec nous à créer nos personnages. Il est toujours là pour nous soutenir et nous aider à sortir ce dont il a besoin. C'est un réalisateur extraordinaire. »



LONDRES EN 1971

La chef costumière Odile Dicks-Mireaux raconte : « Nous avons fait beaucoup de recherches pour les costumes, les maquillages, les coiffures et les décors du film. Quand nous avons visionné les journaux télévisés de la BBC qui ont parlé du cambriolage, nous nous sommes rendu compte en observant leurs costumes que les gens n'étaient pas encore vraiment sortis des années 60. C'est une chose que j'ai gardée à l'esprit pour créer les costumes des personnages. Si vous faites attention, vous verrez qu'ils ont tous le look d'une personne célèbre de cette époque. »

Odile Dicks-Mireaux poursuit : « Je me suis documentée sur les petits truands de cette époque. Après avoir discuté avec Jason Statham, nous avons choisi de lui donner un look très Sixties avec des costumes nets et bien taillés pour coller à la vision qu'il avait de son personnage.

« Pour Kevin, nous nous sommes inspirés de l'acteur David Hemmings et du photographe David Bailey. Nous avons pioché un tas d'idées dans des photos d'eux qui dataient de 1971. Sa coupe de cheveux rappelle aussi beaucoup celles des Rolling Stones.

« Le look de Danny est inspiré de celui de George Best, un célèbre footballeur irlandais. Il porte des cravates et des cols de vestes larges qui contrastent avec la sobriété des costumes de Jason.

« Nous nous sommes inspirés de l'actrice et mannequin anglais Jean Shrimpton pour Martine, et de Cynthia Lennon pour Wendy Leather. Wendy reste beaucoup plus Sixties que Martine qui elle, porte les derniers vêtements à la mode. Le fait qu'elle soit mannequin était très intéressant parce qu'elle passe son temps à se déguiser, on ne sait jamais très bien qui elle est. C'était un élément important à prendre en compte pour sa garde-robe. Je me suis aussi inspirée de Jane Birkin parce que je trouvais que son image collait très bien au personnage.

« Ingrid, la jeune femme qui travaille avec Terry, est un mélange de deux chanteuses anglaises, Cilla Black et Lulu Kennedy-Cairns. »

Odile Dicks-Mireaux ajoute : « La consigne de Roger Donaldson était de ne pas trop en faire avec les costumes, ils devaient refléter cette période sans pour autant distraire le spectateur. Nous nous sommes donc aussi inspirés de la mode contemporaine qui est actuellement très influencée par les années 60 et 70. Cela nous a permis de choisir des vêtements qui ressemblent à ceux que nous portons aujourd'hui et qui plairont certainement au public. »

Le chef décorateur Gavin Bocquet explique : « Roger Donaldson voulait un style visuel réaliste et cru pour le film, il ne voulait pas d'une ambiance et d'une lumière légères et estivales.

Nous avons donc utilisé des tons sourds et des couleurs tertiaires caractéristiques des années 60. Parfois, il y a aussi quelques teintes plus colorées comme au Chicken Inn, mais en général toutes les couleurs du film sont très adoucies. »

Pour Odile Dicks-Mireaux, les costumes devaient aussi servir à recréer l'univers de chaque personnage. Elle précise : « C'était très varié, il y avait l'univers du club avec toutes les robes de cocktail, les tenues aguicheuses des entraîneuses et les smokings, mais aussi celui de la fête chez Andre Deutsch, celui de Michael X, de Vanessa Redgrave qui était très coloré. Pour que la narration de l'histoire reste claire, nous avons fait attention à bien dissocier les personnages et les groupes. J'ai par exemple habillé les policiers avec des chemises couleur crème, et les agents du MI5 avec des chemises blanches. La différence est subtile, mais elle permet aux spectateurs de les distinguer plus facilement. »

Odile Dicks-Mireaux observe : « Comme Martine est un ancien mannequin, elle change très souvent de look. Il y avait celui de l'aéroport d'Heathrow, celui pour aller au club, celui du mariage et celui pour aller chez Andre Deutsch. Nous avons été obligés de créer plusieurs costumes pour elle, notamment pour le club où elle porte une splendide robe haute couture qui pourrait très bien avoir été faite par Lanvin. Elle est très classe dans cette robe, très chic. Saffron Burrows s'est beaucoup investie dans la création de son personnage. Elle est par exemple allée voir d'elle-même David Bailey pour parler avec lui des mannequins de l'époque et lui demander comment garder un look cohérent pendant tout le film. Sa grande question était de savoir si elle devait se cantonner à un style ou en adopter plusieurs. David lui a répondu que son personnage ayant accès à toutes les fringues des magazines de mode de l'époque, elle pouvait changer de style à volonté selon les occasions. Pour le mariage, elle porte un tailleur-pantalon de velours vert inspiré de Bianca Jagger. En dessous, elle a un très beau chemisier en mousseline, copie d'un original d'Ossie Clark qui a été retailé pour Saffron. Sa tenue à l'aéroport est inspirée

d'une photo de Twiggy à l'aéroport d'Heathrow où elle porte un pantalon large en lin et un haut assez ample. Dans la scène où elle va récupérer les perles à la banque, elle était habillée dans un style très français avec une tenue bleue marine avec de la flanelle crème, très chic. Comme Saffron a de très belles jambes, nous lui avons fait porter une jupe courte dans la scène où elle s'assoit dans sa voiture. Nous avons essayé un tas de choses avec elle ; dans le film elle est vraiment représentative du style de cette



époque. C'est ce que recherchait Roger Donaldson : d'une certaine façon elle raconte à travers ses costumes cette période de transition entre les années 60 et 70. »

Saffron Burrows se souvient : « Odile a eut l'idée de me faire porter à la fin du film un long et superbe manteau Biba que ma mère portait quand elle était enceinte de moi en 1972. Cela m'a beaucoup touchée, c'était vraiment adorable de sa part de penser à ce genre de chose et d'utiliser un maximum d'habits riginaux de cette époque. »

Odile Dicks-Mireaux commente : « Nous avons retrouvé des vêtements de cette époque et nous en avons fait des copies pour Saffron et les autres rôles féminins. Cela faisait beaucoup



d'habits. Retrouver et fabriquer des tenues pour les hommes a été un peu plus facile. Kevin, Danny, Lew Vogel et Terry ont tous des styles différents les uns des autres. Pour fabriquer les costumes, nous avons utilisé de la laine mohair et des tissus d'époque cela leur donnait plus d'authenticité et les acteurs adoraient les porter. »

Kirstin Chalmers, la responsable du département maquillages et coiffures, raconte : « La plupart des acteurs avaient des coupes de cheveux modernes qui n'allaient pas du tout pour le film. Beaucoup d'entre eux ont donc été obligés de porter des perruques, de fausses pattes et même de fausses moustaches. Tout était dans la coupe. Quand ils étaient bien coiffés et en costumes, il suffisait de les regarder pour avoir l'impression d'être revenus au début des années 70. »

Kirstin Chalmers explique : « Pour les maquillages, bien que le film se déroule en 1971, nous nous sommes inspirés de ce qui se faisait à la fin des années 60. Les femmes ont de longs cils et le contour des yeux lourdement souligné à l'eye-liner, mais elles ont toutes un look bien différent. Martine reste la plus à la mode et son maquillage ressemble le plus à ce qui se faisait en 1971. C'est



la plus élégante, la plus glamour, elle est vraiment très belle dans le film. A l'opposé, il y a la mère de Dave Shilling dont le maquillage est discret et ressemble plus à celui du début ou du milieu des années 60. Il lui donne un look plus naturel, comme si elle n'était pas maquillée. »

BRAQUAGE A L'ANGLAISE a été tourné avec les dernières caméras numériques haute-définition. Kirstin Chalmers note : « Pour nous, cela représentait un vrai challenge parce que l'image est plus nette que celle d'une pellicule, on voit beaucoup mieux le maquillage et les perruques. Il faut redoubler d'efforts pour que tout ait l'air parfaitement naturel. »

Roger Donaldson ajoute : « C'est mon premier film en haute définition. C'est une technologie difficile à maîtriser, mais elle vous permet de voir immédiatement ce que vous avez filmé comme avec un appareil photo numérique, ce qui est un très grand avantage. Je suis très heureux d'avoir eu Mick Coulter comme directeur de la photographie, il a énormément de talent. Il a fait de très bons films anglais et je crois que comme moi, il a adoré relever le défi que représentait BRAQUAGE A L'ANGLAISE. »

Le chef décorateur Gavin Bocquet observe : « La



haute-définition étant utilisée depuis maintenant une dizaine d'années, j'avais déjà fait deux ou trois films avec ce procédé. Pour nous, cela ne change pas grand-chose, il faut juste faire plus attention aux finitions des décors en arrière-plan parce que la profondeur de champ est plus grande et l'image beaucoup plus nette. Cela nous oblige à veiller aux plans moyens et aux plans éloignés. Autrefois, la qualité d'image des moniteurs de contrôle était assez mauvaise, et ce n'est qu'en regardant les rushes qu'on pouvait voir les défauts, mais à ce moment-là il était déjà trop tard pour corriger quoi que ce soit. Avec la haute-définition, tous les départements peuvent voir sur le moniteur ce qui est filmé avec une image d'une netteté incroyable. Le moindre défaut est détecté et corrigé très rapidement. Pour moi, c'est un avantage qui l'emporte de loin sur les petits inconvénients de la haute définition. »

Saffron Burrows conclut : « J'aime beaucoup la haute-définition, mais en tant qu'actrice je trouve que c'est un procédé très intimidant. L'image est sans pitié, elle ne se concentre pas comme le fait l'œil humain sur un objet en laissant ce qui est autour dans le flou. La haute-définition ne restitue pas



une image semblable à celle d'un peintre ou d'un photographe, elle donne une image d'une netteté presque clinique. D'un autre côté, cette technologie a de nombreux avantages : Roger pouvait par exemple rentrer chez lui le soir en étant certain que la mise au point de tous ses plans était parfaite. C'était mon deuxième film en haute-définition, et comme la première fois, j'ai adoré la vitesse à laquelle cela nous permet de travailler. »

JASON STATHAM *Terry Leather*



Né à Sydenham, en Angleterre, Jason Statham a été l'un des meilleurs plongeurs sous-marins de l'équipe d'Angleterre avant de devenir un acteur réputé. Il s'est imposé à la troisième place des sélections olympiques à trois reprises, se classant au douzième rang mondial. Il s'entraînait au Crystal Palace National Sport Center à Londres quand il a été remarqué et s'est vu proposer de poser pour des campagnes pressées et de jouer dans des films publicitaires. Il a posé pour une publicité pour French Connection

et a rencontré le directeur de la société, qui était également producteur exécutif d'un film alors en préparation, ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE. Jason Statham a rencontré le réalisateur de ce film, Guy Ritchie, qui lui a confié un rôle.

Ritchie a fait à nouveau appel à Jason Statham en 2000 pour le film de gangsters SNATCH, dans lequel Statham joue un manager de boxe face à Brad Pitt et Benicio Del Toro, puis pour REVOLVER en 2005.

Jason Statham s'est imposé au premier rang de la jeune génération de héros d'action en 2001 avec THE ONE de James Wong, avec Jet Li, et avec LE TRANSPORTEUR, écrit spécialement pour lui par Luc Besson et réalisé par Louis Leterrier. Il joue parallèlement dans le film de science-fiction GHOSTS OF MARS de John Carpenter et dans TURN IT UP de Robert Adetuyi, avec la star de la musique Ja Rule.

On le retrouve avec Mark Wahlberg et Edward Norton dans BRAQUAGE A L'ITALIENNE de F. Gary Gray, puis en 2004 dans COLLATERAL de Michael Mann et CELLULAR de David R. Ellis. Il a été ensuite l'interprète de LONDON de Hunter Richards et a retrouvé Louis Leterrier et son personnage de Frank Martin pour LE TRANSPORTEUR 2.

En 2006, il a joué dans CHAOS de Tony Giglio, avec Ryan Phillippe et Wesley Snipes, LA PANTHERE ROSE de Shawn Levy et HYPER TENSION de Mark Neveldine et Brian Taylor. Il a joué depuis dans ROGUE : L'ULTIME AFFRONTLEMENT de Philip G. Atwell, dans lequel il avait à nouveau pour partenaire Jet Li.

On le retrouvera dans DEATH RACE de Paul Anderson, puis il reprendra le rôle de Chev Chelios dans la suite d'HYPER TENSION.



SAFFRON BURROWS

Martine Love



Saffron Burrows a débuté sa carrière comme mannequin, défilant pour Chanel, Yves Saint Laurent et Vivienne Westwood, après avoir été découverte à 15 ans par le même chercheur de talents qui avait trouvé Naomi Campbell. Deux ans plus tard, elle tient son premier rôle au cinéma dans le film de Jim Sheridan nommé à l'Oscar AU NOM DU PERE.

Elle a joué depuis dans plus d'une quarantaine de films et de productions télévisées, dont la série « Boston Justice », et dans plusieurs pièces de théâtre, dont « Some Girl(s) » dans le West End, face à David Schwimmer.

A sa filmographie figurent LE CERCLE DES AMIES de Pat O'Connor, LA FIN DE L'INNOCENCE SEXUELLE, MADEMOISELLE JULIE, HOTEL et TIME CODE, tous quatre réalisés par Mike Figgis, PEUR BLEUE de Renny Harlin, ENIGMA de Michael Apted, avec Kate Winslet et Dougray Scott, GANGSTER N° 1 de Paul McGuigan, avec David Thewlis et Paul Bettany, et deux portraits d'artistes, FRIDA de Julie

Taymor, avec Salma Hayek, et KLIMT de Raoul Ruiz, avec John Malkovich. Elle a été la narratrice de PETER PAN de P.J. Hogan en 2003 avant d'être choisie pour incarner Andromaque dans TROIE de Wolfgang Petersen, aux côtés de Brad Pitt, Orlando Bloom, Julie Christie et Peter O'Toole.

Ses films les plus récents sont A CŒUR OUVERT de Mike Binder avec Adam Sandler, THE GUITAR d'Amy Redford et DANGEROUS PARKING de Peter Howitt.

STEPHEN CAMPBELL MOORE

Kevin Swain



Diplômé de la Guildhall School of Music and Drama en 1999, Stephen Campbell Moore a tenu son premier rôle au cinéma dans l'adaptation par Evelyn Waugh de BRIGHT YOUNG THINGS, qui était aussi la première réalisation de Stephen Fry. Il a joué ensuite dans des films comme A GOOD WOMAN de Mike Barker, avec Helen Hunt et Scarlett Johansson, et AMAZING GRACE de Michael Apted,

avec Ioan Gruffudd. Il a été découvert par le public international dans le rôle d'Irwin dans HISTORY BOYS de Nicolas Hytner. Il avait créé le rôle dans la production originale de la pièce d'Alan Bennett dans le West End, puis l'avait tenu dans les productions à Broadway, Sydney, Wellington et Hong Kong, avant de tourner le film.

DANIEL MAYS

Dave Shilling



Daniel Mays a étudié la comédie à l'Italia Conti Academy of Performing Arts et a joué depuis à la télévision, au théâtre et au cinéma. Il s'est produit dans plusieurs pièces au Royal Court Theatre. A la télévision, il a notamment été salué pour ses prestations dans le drame en costumes de la BBC « Tipping the Velvet » et pour le rôle principal du téléfilm « Rehab » d'Antonia Bird, pour lequel il a obtenu le Prix d'interprétation du Palmare-Reims Television Festival en 2004.

Au cinéma, il a joué dans PEARL HARBOR de Michael Bay, VERA DRAKE de Mike Leigh, THE BEST MAN de Stefan Schwartz, THE SECRET LIFE OF WORDS d'Isabel Coixet, et UNE GRANDE ANNEE de Ridley Scott. Il a plus récemment été l'interprète de REVIENS-MOI de Joe Wright, d'après le best-seller d'Ian McEwan, avec Keira Knightley et James McAvoy.

JAMES FAULKNER

Guy Singer



James Faulkner a fait ses débuts au cinéma en 1972 dans TOUTE LA VILLE DANSE d'Andrew L. Stone et a joué depuis dans une grande variété de films dont L'ULTIME ATTAQUE de Douglas Hickox, qu'il a aussi coproduit, PRIEST OF LOVE de Christopher Miles, EUREKA de Nicolas Roeg, THE COMMISSIONER de George Sluizer, ALL THE LITTLE ANIMALS de Jeremy Thomas, VIGO, HISTOIRE D'UNE PASSION de Julien Temple. Il a été Oncle Geoffrey dans les deux BRIDGET JONES, interprétés par Renée Zellweger dans le

rôle-titre et réalisés respectivement par Sharon Maguire et Beeban Kidron.

Il a joué par la suite dans ROSE ET CASSANDRA de Tim Fywell, APPELEZ-MOI KUBRICK de Brian W. Cook, RAISONS D'ETAT de et avec Robert De Niro et HITMAN de Xavier Gens.

Côté petit écran, James Faulkner a joué dans certaines des meilleures séries britanniques, dont la mini-série « I, Claudius », « Inspecteur Frost », « Inspecteur Morse », « Hercule Poirot », « Les règles de l'art » et « Bergerac ».

MICHAEL JIBSON *Eddie Burton*



Michael Jibson a fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama. Dès sa sortie de cette école, il s'est produit dans la comédie musicale à succès « Our House », d'après les chansons de Madness, l'un des groupes britanniques les plus populaires des années 80. Il a été nommé au prestigieux Laurence Olivier Award

du meilleur comédien en 2003. Il figure aussi pour cette prestation au Guinness des Records grâce à ses 29 changements de costumes, le plus grand nombre de costumes par un comédien pour un spectacle sur scène.

Il a tenu son premier rôle au cinéma en 2006 dans FLYBOYS de Tony Bill, dans lequel il incarnait Lyle Porter.

ALKI DAVID *Bambas*



Alki David est né à Lagos, au Nigeria, dans une famille grecque de commerce et de transport maritime. Il est diplômé du Royal College of Art et a mené une carrière d'auteur, metteur en scène, producteur et comédien, et a même servi un temps dans l'armée britannique.

Après un premier rôle dans un court métrage, il est rapidement passé à la télévision dans des émissions comme « Etat d'alerte », « MI-5 » et « Hotel Babylon ».

Il a aussi produit, écrit et réalisé trois longs métrages. Le premier a été ME AND THE GODS, suivi par THE FREEDIVER, dont il partageait la vedette avec Judd Nelson et Camilla Rutherford, puis FISHTALES, dont il était aussi l'interprète avec Billy Zane et Kelly Brook.

RICHARD LINTERN *Tim Everett*



Richard Lintern a joué récemment dans SYRIANA de Stephen Gaghan, avec George Clooney et Matt Damon. Il a incarné le personnage de Christopher Lee jeune dans JINNAH, et compte aussi à sa filmographie THE CALLING et NATASHA, entre autres. Il a joué dans des séries britanniques comme « Lewis », « The Bill », « Casualty », « Heartbeat », « Meurtre à l'anglaise », « Cadfael » et « Hercule Poirot ».

DON GALLAGHER *Gerald Pyke*

Don Gallagher a incarné beaucoup de personnages différents dans des productions télévisées britanniques : médecins, officiers de l'armée, policiers de tous grades... Parmi les séries les plus populaires auxquelles il a participé figurent « Lewis », « Where the Heart Is », « The Last Detective », « Casualty », « Les condamnées », « Meurtre à l'anglaise », « The Bill », « Inspecteurs associés » et « Inspecteur Barnaby ».

DAVID SUCHET *Lew Vogel*



David Suchet est bien connu pour avoir incarné Hercule Poirot, le célèbre inspecteur belge créé par Agatha Christie, dans la très populaire série britannique du même nom. Né à Londres, il a fait

partie du National Youth Theatre of Great Britain dans les années 60 et a ensuite étudié trois ans à la London Academy of Music and Dramatic Arts. Il devient membre de la prestigieuse Royal Shakespeare Company en 1973 et se produit dans « Othello », dans le rôle de Tybalt dans « Roméo et Juliette » et dans celui de Caliban dans « La tempête ».

Dans les années 70, il se fait une place de choix sur le petit écran britannique avant de s'imposer également sur le grand. Il démontre son éclectisme en incarnant un terroriste du Moyen-Orient dans THE LITTLE DRUMMER GIRL de George Roy Hill, un agent russe dans LE JEU DU FAUCON de John Schlesinger, un chasseur français dans BIGFOOT ET LES HENDERSON de William Dear, un évêque polonais dans LE COMLOT d'Agnieszka Holland et même Napoléon en personne dans SABOTAGE ! d'Esteban et Jose Miguel Ibarretxe.

Côté télévision, il a joué des figures historiques, bibliques et des personnalités du divertissement. Il a été Sigmund Freud dans la mini-série « Freud », le reporter d'actualités William L. Shirer dans « Murrow », Aaron dans « Moïse », et le magnat du cinéma Louis B. Mayer dans RKO 281, CITIZEN WELLES de Benjamin Ross.

Il a été plébiscité au théâtre dans « Qui a peur de Virginia Woolf ? », où il jouait George, et « Amadeus », où il incarnait Salieri. Il a ensuite joué cette dernière pièce à Broadway et a été nommé au Tony Award.

David Suchet a été fait chevalier dans l'ordre de l'empire britannique en 2002.



ALISTAIR PETRIE *Phillip Lyle*

Alistair Petrie a fait ses débuts d'acteur dans la mini-série « The Scarlet and the Black » en 1993. Né dans le Yorkshire, il a joué dans MRS DALLOWAY de Marleen Gorris, MAN TO MAN de Régis Wargnier et THE MARK OF CAIN de Marc Munden.

Côté télévision, il a été l'un des interprètes de « Jonathan Creek », « Inspecteurs associés », « Holby City », et a incarné George Forsyte dans les deux saisons de « La saga des Forsyte ».

GERARD HORAN *Roy Given*

Gerard Horan est diplômé de la Royal Academy of Dramatic Arts et mène une belle carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre depuis sa première apparition en 1985 dans MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE de Stephen Frears. Il est devenu un des acteurs préférés du public britannique avec le rôle du pompier Charisma dans la série à succès « La brigade du courage ».

Au cinéma, il a joué dans SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR, sur lequel il retrouvait Stephen Frears, CHICAGO JOE AND THE SHOWGIRL et LUDWIG VAN B de Bernard Rose, OLIVER TWIST de Roman Polanski, BRIGHT YOUNG THINGS de Stephen Fry, NICHOLAS NICKLEBY de Douglas McGrath, et quatre films de Kenneth Branagh, BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, FRANKENSTEIN, AU BEAU MILIEU DE L'HIVER et COMME IL VOUS PLAIRA.

PETER DE JERSEY *Michael X*



Peter De Jersey a joué avec le National Theatre. Il était Salerio dans l'adaptation à la télévision du « Marchand de Venise » par Trevor Nunn en 2001.

Il est bien connu du public britannique pour avoir été Steve Waring et Jerom Taylor dans plusieurs épisodes de « Holby City » et « The Bill ».

Son premier film au cinéma a été OUT OF DEPTH de Simon Marshall en 2000, avec Sean Maguire.



HATTIE MORAHAN *Gale Benson*

Hattie Morahan a été Beth Lucas dans sept épisodes de la série médicale « Bodies ». Au cinéma, elle a été l'infirmière Clara dans A LA CROISEE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR de Chris Weitz, d'après l'œuvre de Philip Pullman.

Elle a joué depuis Elinor Dashwood dans la mini-série « Sense and Sensibility ».

GEORGIA TAYLOR *Ingrid*



On a découvert Georgia Taylor à l'âge de 17 ans dans le rôle de Toyah Battersby dans la série dramatique « Coronation Street », en 1997. Elle est restée sur la série durant six années et en 2004, a tenu un autre rôle récurrent, celui de Shyanne Holden dans « Blackpool » et sa suite, « Viva Blackpool ».

Georgia Taylor a tenu son premier rôle au cinéma dans HISTORY BOYS de Nicholas Hytner, d'après la pièce d'Alan Bennett.



KEELEY HAWES

Wendy Leather



Keeley Hawes a étudié au Sylvia Young Theatre School avec Emma Bunton avant d'être découverte sur Oxford Street à Londres à l'âge de 15 ans. Elle est devenue un mannequin recherché. Un agent de casting qui avait vu ses photos dans des campagnes pour Sisley et Benetton lui a alors demandé d'auditioner pour la mini-série « Karaoke » de Dennis Potter, avec Albert Finney et Saffron Burrows. Elle a depuis joué dans « Wives and Daughters », et dans les téléfilms « The Blonde Bombshell » et « Tipping the Velvet ». Elle s'est fait connaître avec le rôle de Zoé dans la série d'espionnage « MI-5 » et a joué par la suite dans TOURNAGE DANS UN JARDIN ANGLAIS de Michael Winterbottom et JOYEUSES FUNERAILLES de Frank Oz. Elle a joué depuis dans 8 épisodes de « Ashes to Ashes ».

PETER BOWLES

Miles Urquhart



Peter Bowles est né en 1936 et, après avoir tenu son premier rôle dans le court métrage d'Edgar Lustgarten « Wings of Death » en 1961, a débuté au cinéma en tenant des seconds rôles dans deux classiques, BLOW UP de Michelangelo Antonioni en 1966, Grand Prix de Cannes 1967, et LA CHARGE DE LA BRIGADE LEGERE de Tony Richardson en 1968, avec David Hemmings, John Gielgud, Vanessa Redgrave et Trevor Howard. C'est en 1979, avec le premier épisode de la série humoristique « To the Manor Born », qu'il s'impose parmi l'élite des comédiens comiques britanniques. Son hilarant portrait de l'homme d'affaires Richard De Vere lui vaut le plébiscite du public pendant trois ans. Il tient ensuite le rôle principal des séries « Lytton's Diary » en 1985 et « Perfect Scoundrels » en 1990. Il a joué dans certaines des séries britanniques les plus célèbres, dont « Chapeau melon et bottes de cuir », « Only When I Laugh », « The Bounder », « The Irish R.M. », « Rumphole of the Bailey ».

Peter Bowles est revenu au cinéma à travers des films comme LA CHAMBRE OBSCURE de Tony Richardson, ASSASSINATS EN TOUS GENRES de Basil Dearden, THE OFFENCE de Sidney Lumet, TUMBLED de Paul Molloy et ONE OF THE HOLLYWOOD TEN de Karl Francis, avec Jeff Goldblum. Il a dernièrement joué dans APPELEZ-MOI KUBRICK de Brian Cook, avec John Malkovich.

CRAIG FAIRBRASS

Nick Barton

Craig Fairbrass était déjà un comédien réputé sur le petit écran britannique à travers des séries comme « La brigade du courage », « Suspect n°1 » et « Suspect n°1 : opération Nadine », avec Helen Mirren, quand il a été choisi pour incarner un méchant dans le film de Renny Harlin CLIFFHANGER, avec Sylvester Stallone, en 1993. Il a joué également dans des films comme FOR QUEEN AND COUNTRY de Martin Stellman, avec Denzel Washington, BEYOND BEDLAM de Vadim Jean, GALAXIS de William Mesa, PROTEUS de Bob Keen, DARKLANDS de Julian Richards, KILLING TIME de Bharat Nalluri, THE LONG WEEKEND de Pat Holden, MESSIAH de Julian Richards, et LA VOIX DES MORTS : LA LUMIERE de Patrick Lussier.



COLIN SALMON

Hakim Jamal

Colin Salmon est un acteur anglais connu grâce à son rôle récurrent dans les James Bond, où il incarne Charles Robinson, le chef du personnel de M. Il a tenu son premier rôle majeur dans la série à succès « Suspect n°1 : opération Nadine ». Il a aussi été le Commandeur James « One » Shade dans le jeu vidéo Resident Evil et a été Oonu, le chef d'équipe des Skybax dans « Dinotopia ». Au cinéma, il a joué dans CAPTIVES d'Angela Pope, LA SAGESSE DES CROCODILES de Po-Chih Leong, FANNY ET ELVIS de Kay Mellor, MY KINGDOM de Don Boyd, CRIMES CONTRE L'HUMANITE de Norman Jewison, AVP : ALIEN CONTRE PREDATOR de Paul W. S. Anderson et MATCH POINT de Woody Allen.

SHARON MAUGHAN

Sonia Bern

Sharon Maughan a fait ses études à la RADA et était déjà connue des téléspectateurs anglais pour avoir joué dans plusieurs séries très suivies quand en 1990, elle est devenue l'interprète d'une série de publicités télévisées face à Anthony Head pour Nescafé Gold Blend. Elle a continué à participer à des spots pour Nescafé jusqu'en 1997. En 1993, elle a joué dans INDISCRETION ASSUREE de John Badham avec Richard Dreyfuss, Emilio Estevez et Rosie O'Donnell, mais elle est surtout connue pour être l'infirmière Tricia Williams dans plus de 70 épisodes de la très populaire série médicale « Holby City ».

ROGER DONALDSON *Réalisateur*



Né en Australie, à Ballarat, dans la région de Victoria, Roger Donaldson s'est installé en Nouvelle-Zélande en 1965, où il a créé un petit studio photo. Il a commencé ensuite à produire et réaliser des films publicitaires, puis est devenu réalisateur sur la série « Winners and Losers ».

En 1977, son premier long métrage, SLEEPING DOGS, dont il est aussi producteur, est le premier film à être distribué en dehors de la Nouvelle-Zélande. Il joue ainsi un rôle capital dans la création par le gouvernement néo-zélandais d'un bureau du cinéma, la New Zealand Film Commission, en 1978. Son second film néozélandais, SMASH PALACE, a connu un plébiscite international en 1981.

Roger Donaldson réalise son premier film américain en 1983 avec LE BOUNTY, avec Anthony Hopkins et Mel Gibson. Le film est sélectionné au Festival de Cannes.

Depuis, Roger Donaldson a réalisé des films de genres très différents, dont MARIE, JUSTICE CRIMINELLE, avec Sissy Spacek, le thriller politique SENS UNIQUE, avec Kevin Costner et Gene Hackman, COCKTAIL, avec Tom Cruise et Bryan Brown.

En 1990, il réalise CADILLAC MAN avec Robin Williams et Tim Robbins, puis deux ans plus tard SABLES MORTELS avec Willem Dafoe, Mary Elizabeth Mastrantonio et Samuel L. Jackson, GUET-APENS, avec Alec Baldwin et Kim Basinger, et LA MUTANTE, avec Sir Ben Kingsley, Michael Madsen, Alfred Molina, Forest Whitaker et Natasha Henstridge.

En 1996, il est salué pour la réalisation du film catastrophe LE PIC DE DANTE, important succès du box-office interprété par Pierce Brosnan et Linda Hamilton.

Roger Donaldson a réalisé en 2001 le drame sur la crise des missiles cubains TREIZE JOURS, avec Kevin Costner et Steven Culp. L'année suivante, il signe LA RECRUE, avec Al Pacino et Colin Farrell.

Il a depuis réalisé le road movie BURT MUNRO, dans lequel il dirigeait Anthony Hopkins.





DICK CLEMENT & IAN LA FREN AIS

Scénaristes

Ce duo lauréat d'un Emmy et d'un BAFTA Award figure parmi les scénaristes les plus réputés d'Angleterre. Ils ont contribué au succès de plusieurs des séries télévisées les plus populaires de ces quarante dernières années, dont « The Likely Lads », leur premier projet en 1964, « Mr. Aitch », « Whatever Happened to the Likely Lads ? », dans laquelle ils reprenaient en 1973 leurs personnages fétiches, « Thick as Thieves », « Seven of One », « Porridge », un de leurs autres grands succès, avec Ronnie Barker, « The New Adventures of Lucky Jim », « Freddie and Max », « The Old Boy Network ». En 1983, ils ont créé « Auf Wiedersehen, Pet », sur des ouvriers de chantier anglais travaillant en Allemagne, qui a été un autre grand succès.

Clement a aussi été producteur pour la BBC, sur la série de Peter Cook et Dudley Moore « Not Only But Also ».

La Frenais a écrit le premier épisode de la très populaire série « Lovejoy », à laquelle par la suite lui et Clement ont contribué à plusieurs reprises, et il a cocréé la très populaire « Spender » avec sa star, Jimmy Nail.

Dick Clement et Ian La Frenais ont aussi écrit pour le cinéma. On leur doit le scénario des longs métrages tirés de leurs séries, THE LIKELY LADS et PORRIDGE, dont Clement était aussi réalisateur. Ils ont écrit OTLEY, LES DOIGTS CROISES, OURAGAN SUR L'EAU PLATE, réalisés par Clement.

On leur doit aussi les scénarios des COMMITMENTS d'Alan Parker, STILL CRAZY de Brian Gibson, GOAL !, NAISSANCE D'UN PRODIGE de Danny Cannon, SOURIS CITY, film d'animation de David Bowers et Sam Fell, et ACROSS THE UNIVERSE de Julie Taymor.

CHARLES ROVEN

Producteur

Producteur depuis plus de vingt ans, Charles Roven est le cofondateur d'Atlas Entertainment et de sa filiale, Atlas/Third Rail Management. Cette dernière fait partie depuis 1999 du Mosaic Media Group, une société multimédia intégrée pour le cinéma, la télévision et le management dont Roven est associé majoritaire et fondateur.

Charles Roven produit actuellement THE INTERNATIONAL, qui sera réalisé par Tom Tykwer et interprété par Clive Owen. Il a terminé il y a peu THE DARK KNIGHT, la suite de BATMAN BEGINS, déjà réalisé par Christopher Nolan. Le film est interprété par Christian Bale, Michael Caine, Heath Ledger, Gary Oldman, Aaron Eckhart, Maggie Gyllenhaal et Morgan Freeman. BATMAN BEGINS, avec déjà Christian Bale et Michael Caine, était resté en tête du box-office américain deux semaines de suite et avait rapporté plus de 370 millions de dollars.

Charles Roven a récemment produit MAX LA MENACE de Peter Segal, d'après la célèbre série télé, avec Steve Carrel dans le rôle de Maxwell Smart, Anne Hathaway dans celui de l'agent 99, et Dwayne « The Rock » Johnson dans celui de l'agent 23. Il a aussi produit dernièrement LIVE !, écrit et réalisé par Bill Guttentag, avec Eva Mendes.

Charles Roven avait précédemment produit LES FRERES GRIMM de Terry Gilliam, avec Matt Damon et Heath Ledger, et IDLEWILD GANGSTERS CLUB de Bryan Barber. Roven a été aussi le producteur exécutif de la comédie familiale de Marco Schnabel KICKING AND SCREAMING, avec Will Ferrell. Il a précédemment produit le succès mondial SCOOPY-DOO, avec Freddie Prinze Jr., Sarah Michelle Gellar, Matthew Lillard et Linda Cardellini, et sa suite, SCOOPY-DOO : LES MONSTRES SE DECHAINENT, lui aussi

numéro un au box-office à sa sortie. Ces deux films étaient réalisés par Raja Gosnell. Au cours de sa carrière, Charles Roven a été producteur indépendant de films comme CADILLAC MAN de Roger Donaldson, JOHNNY BELLE-GUEULE de Walter Hill, LE SANG DES HEROS de David Peoples, MADE IN THE USA de Solveig Anspach. Son premier film a été HEART LIKE A WHEEL de Jonathan Kaplan.

Il a supervisé la production ou a été producteur de SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG FROID de Phil Joanou, CHERIE J'AI AGRANDI LE BEBE de Randal Kleiser, RASTA ROCKETT de Jon Turteltaub, MAX, LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME de John Lafia, SISTER ACT, ACTE 2 de Bill Duke, ANGUS de Patrick Read Johnson et le film nommé à l'Oscar et lauréat du Golden Globe L'ARMEE DES DOUZE SINGES, sa première collaboration avec Terry Gilliam, qui a rapporté plus de 180 millions de dollars au box-office mondial. Il a aussi produit LE TEMOIN DU MAL de Gregory Hoblit, LE GARDIEN DU MANUSCRIT SACRE de Paul Hunter, LA CITE DES ANGES de Brad Silberling et LES ROIS DU DESERT de David O. Russell.

STEVEN CHASMAN

Producteur

Steven Chasman et sa société de production et de management, Current Entertainment, se sont alliés à Atlas Entertainment pour former ACE Media, LLC en 2006. Chasman a récemment produit ROGUE : L'ULTIME AFFRONTLEMENT de Philip G. Atwell avec Jet Li et Jason Statham, DOA : DEAD OR ALIVE de Corey Yuen, THE ONE de James Wong en 2001 et CHAOS de Tony Giglio en 2004, ainsi que plusieurs films en collaboration avec Luc Besson dont LE TRANSPORTEUR 2 de Louis Leterrier en 2005, qui détient le record de la plus grosse sortie de Labor Day de tous les temps, DANNY

THE DOG également de Louis Leterrier, TAXI de Gérard Pirès en 2004, LE TRANSPORTEUR de Louis Leterrier en 2002 et LE BAISER MORTEL DU DRAGON de Chris Nahon en 2001.

MICHAEL COULTER, B.S.C. Directeur de la photographie

Nommé à l'Oscar, au BAFTA Award et au B.S.C. Award pour la photographie du film oscarisé d'Ang Lee RAISON ET SENTIMENTS, Michael Coultter est né à Glasgow. Il a débuté dans les années 70 en travaillant avec le réalisateur Bill Forsyth sur une série de documentaires écossais. Après cette première collaboration, Michael Coultter a été caméraman ou assistant de Forsyth sur THAT SINKING FEELING, UNE FILLE POUR GREGORY, COMFORT AND JOY et LOCAL HERO.

Par la suite, Michael Coultter a été le directeur de la photographie de NO SURRENDER de Peter Smith. Il a occupé ce même poste sur de nombreux films dont ceux de Bill Forsyth HOUSEKEEPING, BREAKING IN et BEING HUMAN. Il est aussi l'auteur de la photographie de THE GOOD FATHER de Mike Newell, qu'il a retrouvé par la suite sur QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT, pour lequel il a été cité au Prix de la B.S.C. de la meilleure photo, et de celle de FOREIGN AFFAIR et THE DRESSMAKER de Jim O'Brien. Il a éclairé par ailleurs L'AMOUR EN LARMES de Charles Sturridge, MONSTER IN A BOX et DIAMOND SKULL de Nick Broomfield, BEARSKIN d'Ann et Eduardo Guedes, HEAVENLY PURSUITS de Charles Gormley, NO SURRENDER de Peter Smith. Il a été depuis le directeur de la photo de LA BIBLE DE NEON de Terence Davies, avec Geena Rowlands, présenté lors du Festival de Cannes 1995, et UNE LONGUE JOURNÉE QUI S'ACHEVE du même réalisateur, RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee, MANSFIELD PARK

de Patricia Rozema et COUP DE FOUDRE A NOTTING HILL de Roger Michell. Il a également éclairé MY GIANT de Michael Lehmann et LE MYSTÈRE DES FEES : UNE HISTOIRE VRAIE de Charles Sturridge. Il a éclairé plus récemment FEU DE GLACE de Chen Kaige et LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis, avec Alan Rickman, Bill Nighy, Colin Firth, Emma Thompson et Hugh Grant. Côté télévision, il a signé la photo de « The Infiltrator », « Foreign Affairs » et « The Widowermaker ».



GAVIN BOCQUET Chef décorateur

Diplômé de Newcastle Polytechnic, Gavin Bocquet a aussi une maîtrise de design du Royal College of Art. Il a entamé sa carrière au département décoration comme dessinateur pour ELEPHANT MAN de David Lynch et LE RETOUR DU JEDI de Richard Marquand. Quatre ans plus tard, il devenait assistant décorateur sur OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE de Walter Murch et LE SECRET DE LA PYRAMIDE de Barry Levinson.

Il devient directeur artistique sur EMPIRE DU SOLEIL de Steven Spielberg puis sur LES LIAISONS DANGEREUSES de Stephen Frears, ERIK LE VIKING de Terry Jones et CRY FREEDOM de Richard Attenborough.

Il passe chef décorateur sur la série télévisée britannique « Yellowthread Street » et sur la série télévisée produite par George Lucas « Les aventures du jeune Indiana Jones », pour laquelle il a obtenu un Emmy Award et deux citations.

Son premier film comme chef décorateur a été KAFKA de Steven Soderbergh. Il a ensuite créé les décors de RADIOLAND MURDERS de Mel Smith, écrit par George Lucas, qu'il a retrouvé sur STAR WARS : EPISODE I, LA MENACE FANTÔME puis STAR WARS : EPISODE II, L'ATTAQUE DES CLONES et STAR WARS : EPISODE III, LA REVANCHE DES SITH. Il a également signé les décors des AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE de Des McAnuff, et ceux de XXX, réalisé par Rob Cohen, et de XXX² de Lee Tamahori, avec Ice Cube.

Plus récemment, il a été le chef décorateur de STARDUST, LE MYSTÈRE DE L'ÉTOILE de Matthew Vaughn.

JOHN GILBERT Chef monteur

John Gilbert était récemment le monteur du SECRET DE TERABITHIA de Gabor Csupo. Il est l'un des monteurs les plus réputés de Nouvelle-Zélande et a été nommé à l'Oscar et au BAFTA Award pour le montage du SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTE DE L'ANNEAU, premier film de la Trilogie de Peter Jackson.

Il a monté pour Roger Donaldson son film précédent, BURT MUNRO, avec Anthony Hopkins.

John Gilbert a monté au cours de sa carrière des films comme PERFECT STRANGERS de Gaylene Preston, avec Sam Neill, le documentaire PUNITIVE DAMAGE d'Annie Goldson, CRUSH d'Alison MacLean, LOADED d'Anna Campion et VIA SATELLITE d'Anthony McCarten, pour lequel il a obtenu le Prix du meilleur montage aux New Zealand Film and Television Awards. Il a été monteur associé sur FANTÔMES CONTRE FANTÔMES de Peter Jackson. Il a en outre produit le court métrage « Willy Nilly ».

Il a obtenu son premier poste dans l'industrie cinématographique au sein de la New Zealand National Film Unit durant ses vacances quand il était étudiant. Il n'a jamais terminé ses études d'histoire et d'anthropologie, préférant entrer chez TVNZ comme assistant monteur, puis monteur. En tant qu'assistant monteur freelance et monteur son, il a monté des courts métrages, des documentaires, des séries télévisées dont « The Lounge Bar », « Jean Batten Garbo of the Skies », « Street Legal », « The Chosen » et « Coverstory ». Il a monté dernièrement « Lost Children », une série sur les premiers colons européens en Nouvelle-Zélande.

LISTES ARTISTIQUE ET TECHNIQUE



ODILE DICKS-MIREAUX *Chef costumière*

Odile Dicks-Mireaux a débuté à la BBC comme costumière sur des séries comme « Doctor Who », et « La Vipère noire ». Le premier long métrage sur lequel elle a travaillé a été CAPTIVES d'Angela Pope. Depuis, elle s'est partagée entre la télévision et le cinéma. Elle a travaillé sur KISS KISS (BANG BANG) de Stewart Sugg, BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan, DIRTY PRETTY THINGS de Stephen Frears, IF ONLY de Gil Junger, THE CONSTANT GARDENER de Fernando Meirelles, LIKE MINDS de Gregory J. Read et 10 000 de Roland Emmerich.

GREG POWELL *Coordinateur des cascades*

Greg Powell a suivi les traces familiales en faisant ses débuts de cascadeur sur LES BAROUDEURS de Peter Collinson en 1970. Depuis, il a travaillé sur près d'une centaine de films dont trois SUPERMAN, cinq JAMES BOND, et il vient d'achever son cinquième HARRY POTTER comme coordinateur des cascades. Parmi ses films les plus récents à ce poste figurent ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur, DA VINCI CODE de Ron Howard, VOL 93 de Paul Greengrass, LE FANTÔME DE L'OPÉRA de Joel Schumacher, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU de Peter Jackson.

Terry Leather
Martine Love
Kevin Swain
Dave Shilling
Guy Singer
Bambas
Eddie Burton
Tim Everett
Gerald Pyke
Lew Vogel
Phillip Lisle
Roy Given
Michael X
Ingrid
Gale Benson
Wendy Leather
Miles Urquhart
Nick Barton
Hakim Jamal
Sonia Bern

JASON STATHAM
SAFFRON BURROWS
STEPHEN CAMPBELL MOORE
DANIEL MAYS
JAMES FAULKNER
ALKI DAVID
MICHAEL JIBSON
RICHARD LINTERN
DON GALLAGHER
DAVID SUCHET
ALISTAIR PETRIE
GERARD HORAN
PETER DE JERSEY
GEORGIA TAYLOR
HATTIE MORAHAN
KEELEY HAWES
PETER BOWLES
CRAIG FAIRBRASS
COLIN SALMON
SHARON MAUGHAN

Réalisateur
Producteurs

Producteurs exécutifs

Coproducteur
Scénaristes
Directeur de la photographie
Chef décorateur
Chef monteur
Chef costumière
Maquillages et coiffures
Distribution des rôles
Ingénieur du son
Régie

ROGER DONALDSON
CHARLES ROVEN
STEVEN CHASMAN
GEORGE McINDOE
RYAN KAVANAUGH
DAVID ALPER
ALAN GLAZER
GARY HAMILTON
ALEX GARTNER
CHRISTOPHER MAPP
MAIRI BETT
DICK CLEMENT et IAN LA FREN AIS
MICHAEL COULTER
GAVIN BOCQUET
JOHN GILBERT
ODILE DICKS-MIREAUX
KIRSTIN CHALMERS
LUCINDA SYSON
SIMON HAYES
GILES EDELSTON

Couleur - Année : 2008 - Format image : Scope (2.35) - Format son : dolby SR-SRD et DTS - Durée : 119 mn





Objet promotionnel -Ne peut être vendu.